

Michel Lefèvre

mlefevre@wanadoo.fr tél 0233671870 et 0679394483

14 chemin saint Roch

<<http://le.miroir.des.ames.free.fr/>>

<http://le.miroir.des.ames.free.fr>

61200 Argentan France

lire.normand.free.fr <<http://lire.normand.free.fr/>>

A notre gouverneur Françoise Pons, **Retour de Montréal.**

Bienvenue. Welcome.

En quittant Birmingham en 2009, les Canadiens chargés de promouvoir Montréal avaient annoncé que les Québécois insisteraient sur le français durant la Convention 2010. Sous les applaudissements denses des francophones présents, toujours nombreux aux Conventions.

A Montréal, dès l'aéroport, la promesse est tenue. A côté de la roue qui nous unit, **bienvenue** domine welcome. Plans en main les amis vêtus en rouge et blanc, couleurs canadiennes, proposent une aide active pour rejoindre les hôtels puis la Maison de l'Amitié.

Les séances spécialisées auront lieu au Centre des Congrès de Montréal, les séances plénières au centre Bell Arena. Dès lors, «welcome» reprendra l'avantage sur «bienvenue». Toujours avec le sourire quand les congressistes demandent à l'un ou à l'autre : «you are from ?». Parfois, ils ne connaissent pas d'autres mots anglais.

Quelle chaleur humaine pendant quatre jours inoubliables, constructifs. Quel plaisir en ce qui me concerne, de répondre : «I'am from Normandy, district 1640. Do you know Camembert ?" et non plus comme l'an dernier : «D. Day in Normandy, you know ?». LE MONDE ENTIER connaît notre camembert. Une sorte de fanion pour un Normand.

Dans l'enceinte plénière les premiers applaudissements crépiteront face aux 200 drapeaux du monde rotarien présentés un par un par les scouts. Deux présentations de 10000 rotarien(ne)s. Une chaudière québécoise où les locaux se passionnent habituellement pour le hockey sur glace. Le dernier drapeau né, palestinien celui-là, fera vibrer la salle. Un club d'amis composé des tendances dites «ennemies» dont les médias nous parlent quotidiennement.

Je note au passage que la France reçoit un accueil particulièrement généreux à l'applaudimètre. A l'égal des USA très majoritaires. La frontière Canada-USA borde Montréal.

Résumer sur une page quatre jours intenses serait prétentieux. La revue «Le Rotarien» s'en chargera avec sa compétence reconnue. Un stand très fréquenté à la Maison de l'Amitié. Nos gouverneurs plancheront également quand ils diffuseront les nombreuses notes de services nées ici.

Les points forts ? Les conférences magistrales au cours desquelles chaque orateur n'oublie jamais la Paix, en particulier les moments réservés au rôle essentiel de l'enseignement dans le monde. «*Un stylo fait plus pour la paix qu'une kalachnikov. Enseigner à un garçon c'est préparer un homme. Enseigner à une fille c'est enseigner à une famille*». La grande idée de l'alphabétisation avance, surtout des filles, progresse sur tous les fronts, au-delà de la polio estimée en bonne voie d'éradication avec le nouveau vaccin bivalent.

L'équilibre du monde dépend-il de l'alphabétisation ? OUI.

Nous retrouverons cette idée forte dans les divers ateliers, surtout ceux en français. Là, une grande

richesse des échanges nous attendait, quel que soit le sujet abordé : l'eau potable ou d'arrosage, la santé, l'assainissement, polio +, le micro-crédit...

Le Rotarien réussira parfaitement sa soirée du 22 juin en rassemblant plus de 500 ami(e)s. Il représente 100.000 lecteurs, 40.000 exemplaires à chaque tirage, des idées originales à venir pour une communication plus intense. Un membre rotarien féminin, une première à ce poste, quittant le bureau d'Evanston mission accomplie, prendra la parole pour préconiser un bureau européen faisant contrepoids unifié face aux géants américain, asiatique, voire indien. Dans un esprit fédérateur. Nos amis africains paraîtront déçus quelques instants. La francophonie ne pourrait accrédi-ter un tel oubli.

La clôture remarquable présenta un spectacle inédit. Le cirque du Soleil, typiquement québécois, nous séduisit juste avant le «ce n'est qu'un au revoir» émouvant, entonné par les congressistes se donnant la main. Les acteurs professionnels, du ténor au clown en passant par les acrobates avaient attendu ce moment. En tenue de scène. Pas de religion, pas de couleur de peau, pas de politique. Quelle force pour aimer l'humanité rassemblée !

L'an prochain : rendez-vous en mai à La Nouvelle-Orléans. Du travail et du spectacle... si la marée noire actuelle ne perturbe pas les programmes.